

L'IMPARTIAL

FONDÉ EN 189

PUBLIÉ LE JEUDI DE CHAQUE SEMAINE

ABONNEMENT

Un an...\$1.00
Six mois...50
Trois mois...25
Les abonnements sont payables d'avance.

Jour cesser de recevoir le journal, il faut donner avis au moins un mois avant l'expiration de son abonnement et payer tous les arriérés.

Ceux qui changent d'adresse doivent nous donner l'ancienne adresse et la nouvelle.
Envoyez toutes lettres, correspondances, etc., à

L'IMPARTIAL

Tignish, Ile du Prince Edouard
For the convenience of foreign advertisers, L'Impartial can be seen at rates obtained from the following agencies:
Montreal: E. Desbarats Advertising Agency.
A. McKim & Co. St. James Street.
Toronto: J. J. Gibbons, Confederation Life Building.
New York: Geo. P. Rowell & Co. 10 Spruce Street.
London, Eng.: E. & J. Hardy & Co., 30 Fleet St., E. C.

L'IMPARTIAL

Tignish, Jeudi 28 jan.

Le Chant d'Eglise

Sa Sainteté Pie X vient de faire publier une lettre à propos du chant dans nos églises. Entre autre chose, le pape recommande que le chant grégorien soit le seul en usage dans les églises; il dit que les femmes ne peuvent être admises au chœur, et qu'il est plus convenable que les chœurs soient revêtus de surplis.

Pas d'Élections. Une Session.

Le gouvernement fédéral a enfin pris une décision. Nous allons avoir une session et les élections viendront après. Cette session devait, selon un premier avis, commencer le 3 mars, mais comme il y a plusieurs élections partielles qui doivent être faites, afin d'accorder à tous les comtés le privilège d'avoir des représentants à la prochaine réunion du parlement, l'ouverture de la session est remise au 10 mars.

Queens-Ouest

L'élection partielle pour élire un député au fédéral en remplacement de feu D. Farquharson, est annoncée pour le 16 février, nomination le 9. Les candidats sont: M. Horace Haszard, ministériel; M. A. A. McLean, oppositionniste. Le même jour il y aura aussi trois autres élections partielles: une à St Jean. N. B. une autre dans Bruce-Est et la troisième dans Lambton-Ouest, Ontario.

L'élection de M. Emmerson, le nouveau ministre des chemins de fer, aura lieu le 6 février, dans Westmorland, N. B.

Appreciation

Le Maritime Farmer, journal agricole de la province maritime, annonce qu'il aura à l'avenir, un nouveau département—une lettre insulaire—que le Père Burke se charge de contribuer régulièrement à ce journal. Le rédacteur du Farmer fait l'éloge du Père Burke dont la renommée, dit-il, en matière agricoles, est reconnue dans tout le Canada et aux Etats-Unis.

Le 16 Février dans Queens

Dans l'Examiner du 25, M. A. A. McLean annonce son intention d'opposer M. Horace Haszard, le candidat ministériel. M. McLean déclare en termes non équivoques que, s'il est élu, il ne négligera rien pour aider à opposer le projet du G. T. P. Le jour de la votation est le 16 février. Selon toute apparence la lutte sera chaude,

Chagrins--Joyeux

Depuis que nous avons l'assurance que nous n'aurons point d'élections générales avant une autre session, il y en a qui sont bien chagrins. Dans ce comté, surtout, les candidats, des deux côtés, étant de fiers gros bonnets, ayant chacun une fortune à sa disposition, et étant tous deux prêts à combattre à force d'écus—armes politiques favorites dans ces derniers temps—un bon nombre battaient déjà des mains en attendant la grande journée. Mais voilà que l'annonce d'une autre session démentit tout l'échafaudage, et comme un rêve, les piastres, que ceux qui sont toujours prêts à mordre à l'hameçon semblaient déjà voir leur tomber dans les mains, retournent s'enfouir dans les goussets de ceux qui cherchaient les suffrages du peuple.
Mais comme on dit en anglais: "It's an ill wind that blows nobody good". Tandis que ceux qui étaient prêts à ce vendre se trouvent fort désappointés de ne pouvoir mettre la main sur le prix de leur vote aussi vite qu'ils s'y attendaient, un bon nombre de députés qui savent qu'ils ne réussiront jamais à se faire élire davantage, dansent de joie de pouvoir retourner encore une fois à Ottawa pour empêcher \$1,500 avant de s'en retourner dans leurs foyers.

Correspondance

M. le Rédacteur,

Je vois dans L'IMPARTIAL du 21 janvier un article dû à la plume d'un patriote, signé "Acadien", et dans lequel l'auteur parle de l'établissement d'un collège français dans l'Ile St. Jean. Ce n'est pas la première fois que ce projet ait été mentionné dans L'IMPARTIAL. Je comprends donc qu'il y a encore parmi nous des hommes qui désirent l'avancement des Acadiens et sont favorables à la fondation d'une institution où les descendants des expatriés de 1755 auraient le privilège de puiser une éducation saine et morale, en même temps, une instruction française; ce que nous n'avons pas aujourd'hui pour nos fils (Nous avons d'excellentes maisons d'éducation pour nos filles—les convents) et que nous n'aurons jamais si les Acadiens, eux-mêmes, ne font pas quelque sacrifice pour l'obtenir.
Un plan qui réussirait à merveille, selon moi, serait celui de coopération. Un collège parti sur le plan coopératif peut être fondé en peu de temps et devenir une institution jetée sur des bases solides sans crainte pour l'avenir.
Après avoir obtenu l'opinion d'autres qui sont intéressés dans le projet, je soumettrai le plan coopératif par lequel un collège français peut-être établi et maintenu facilement.

En attendant, veuillez me croire, M. le Rédacteur,
Votre tout dévoué
"PAUL"
Ce 26 janvier 1904

L'Assomption a Gardner E. U.

Une communication de Gardner, Mass., nous apprend que les membres du Grand Conseil de la société L'Assomption des Etats-Unis se sont réunis dans cette ville le 5 janvier pour y transiger les affaires du quartier.

Etaient présents: MM. Rémi Benoit, grd. président; Urbain Arseneau, 1er. grd. vice-do; Elphège Léger, 2me. grd. vice-do; Jean H. LeBlanc, grd. Sec. Fin.; J. V. Léger, grd. Sec. Arch.; Hilaire Hébert, grd. Très.; André Babineau, grd. censeur; Clarence F. Cormier, grd. censeur, etc. etc.

De forts jolis discours furent prononcés et une journée des plus heureuses fut passée par les Acadiens présents, demeurant aux Etats-Unis.

Nous félicitons de tous cœur les Acadiens des Etats-Unis pour leur esprit de patriotisme. Le but de leur société: le maintien de leur foi, leur langue, leurs coutumes est

des plus louables. Bravo!

Nous aimerions à voir nos Acadiens des provinces maritimes se former en société de secours mutuels comme on le fait aux Etats-Unis, afin de pouvoir se réunir et travailler pour un but commun, sans avoir à recourir aux autres provinces pour le support qui ne leur est pas toujours favorable.

Dans le rapport du gr. Secrétaire, nous constatons que la société L'Assomption des Etats-Unis a déjà en caisse le joli montant de \$314.93 ce qui démontre encore une fois que parmi les Acadiens il y a aussi des hommes capables de remplir les positions les plus délicates de finances.

La Politique dans nos Ecoles

John Anderson, de Kensington a une longue lettre dans le Guardian du 22, dans laquelle il déplore le fait que la politique est entrée dans les affaires d'école de leur district et y a mis la discorde. Ce n'est, certes, pas la première fois que cela arrive dans cette province; nous en avons eu notre bonne part ici, ainsi qu'en bien d'autres localités. Un tel état de chose est pourtant très nuisible, même pernicieux au bon fonctionnement de nos écoles.

De nos jours on voit la politique entrer partout, depuis la tête du département scolaire jusqu'au moindre district d'école, c'est la politique qui mène tout, ou pour nous expliquer plus clairement, tout ce qui se présente ayant rapport à l'éducation tourne toujours à l'avantage de ceux qui favorise la politique régnante.

Ce n'est donc pas du tout étonnant, qu'un des pères(?) de l'éducation, s'appuyant sur la politique, disait en 1901: "For thirty years I have been an educator, forming the character of young girls. Ciel! Croire que nos jeunes filles ont le caractère formé par de tels individus, sous l'influence politique! Mais ce qu'il y a de plus ridicule c'est que celui qui psalmodiait ces vantardises est la créature d'un parti politique qui se sert de lui pour avancer la cause d'un gouvernement qui est devenu intolérable.

"Le Grand Tout Canadien"

Nous détachons ce qui suit d'un article de la Vérité de Québec:

"Il n'y a pas à le nier, il se fait de grands et continuels efforts pour fusionner les deux grandes races qui habitent le Canada, afin de ne former qu'une seule race; la race canadienne, sans distinction d'origine.

Dans l'état actuel des choses, cette fusion ne peut se faire qu'au détriment de la race canadienne-française.

Le grand tout canadien que l'on veut former, ne pourrait avoir qu'un seul résultat pratique; noyer l'élément canadien d'origine française.

C'est dans ce but, indubitablement, que l'on a fondé la Confédération: faire disparaître l'élément d'origine française comme élément distinct dans le grand tout canadien, lequel grand tout devait avoir un caractère essentiellement anglo-saxon.
C'est un piège que les Canadiens français du temps n'ont pas suffisamment vu. Il importe grandement que nous le voyions et que nous n'y tombions pas.

Il doit être parfaitement compris que la population du Canada se compose de deux éléments distincts et qui doivent rester distincts: l'élément de langue française et l'élément de langue anglaise.

Entre ces deux éléments il peut et il doit y avoir, dans l'intérêt commun, entente, alliance même; mais il ne doit y avoir ni fusion, ni même union, dans le sens de mariage.

Encore une fois, les deux éléments qui composent la population du Canada doivent s'entendre, mais nullement s'amalgamer.

Cette entente est suffisante pour que les affaires matérielles de la Confédération prospèrent. Aller plus loin, ce serait compromettre l'avenir de la race canadienne-fran-

Les Artisans a Rustico

Une assemblée régulière de la succursale No. 135 de la société des Artisans Canadiens-Français avait lieu dans la salle paroissiale de Rustico, le 20 janvier. Outre les sociétaires il y avait un bon nombre paroissiens présents à cette assemblée, présidée par M. Abraham Buote. Avant de clore l'assemblée, le président annonça que le chapelain de la succursale avait reçu une commission du comité exécutif, pour présider à l'installation des officiers pour l'année 1904. Il pria donc M. le curé de vouloir bien prendre le fauteuil présidentiel, après quoi le président sortant de charge lui présenta l'adresse suivante:

Rév. Père et bien-aimé Chapelain.

Les membres de la succursale 135 de la société des Artisans Canadiens Français sont heureux de profiter de l'occasion de l'installation de leurs officiers, au commencement de cette année, pour vous remercier de vos bontés à leur égard. Nous reconnaissons que c'est grâce à l'intérêt que vous avez manifesté pour nous, que notre société a pris racine dans cette paroisse et s'est développée de manière à faire présager pour l'avenir les plus heureux résultats. A peine une année s'est écoulée, depuis qu'aux pieds des autels nous implorions les bénédictions du Ciel sur notre belle société qui est destinée à faire tant de bien au milieu de nous. Alors nous nous réunissons dans cette salle, et sous la direction de M. F. J. Buote, organisateur pour les Provinces Maritimes, nous étions constitués en bureau de perception et nous devenons artisans, sous la direction immédiate et exclusive du comité exécutif à Montréal. Depuis ce temps là vous n'avez cessé d'assister à nos assemblées et montrer par là combien vous avez à cœur notre avancement. Vos paroles d'encouragement et vos bons conseils lors de nos assemblées, ainsi que vos pressantes exhortations dans maintes circonstances, en ont engagé un bon nombre à entrer dans nos rangs, de sorte que nous pouvons aujourd'hui non seulement nous glorifier d'avoir une succursale, mais nous comptons trente et un sociétaires inscrits au tableau d'honneur.

Soyez assuré, vénéré chapelain, que nous sommes honorés d'une manière toute particulière, ce soir, en voyant que le comité exécutif vous a choisis comme son représentant auprès de nous pour l'année 1904. Nous ne savons comment vous exprimer notre reconnaissance pour cet acte de générosité, en voulant bien présider à l'installation de nos nouveaux officiers.

Cette cérémonie terminée, l'officier installateur invita le nouveau président au fauteuil. Celui-ci remercia la succursale de l'honneur qu'elle lui avait conféré et dit qu'il s'efforcera de se montrer digne de la confiance qu'on avait placée en lui. Il se fit aussi l'interprète de la succursale en présentant ses remerciements aux demoiselles et aux membres de la fanfare qui avaient bien voulu rehausser l'éclat de la soirée par leur chant et leur musique. Puis les membres de la succursale présentèrent un vote de remerciement à M. Abraham Buote, président sortant de charge. Celui-ci se montra reconnaissant à la succursale, pour cette marque d'appréciation de ses services et déclara que pendant 1904, la succursale 135 trouverait en lui, comme par le passé, un secrétaire zélé et passionné pour le succès et la prospérité de la société.

Veillez donc accepter nos remerciements les plus sincères. Nous connaissons assez votre indulgence et votre charité pour être persuadés que vous nous pardonneriez cette manière bien simple de nous exprimer, pour ne tenir compte que des sentiments de reconnaissance qui débordent de nos cœurs.

En terminant nous unissons nos voix pour chanter notre bon pasteur:

Chantons ce bon pasteur
L'ami de la sagesse
Notre guide sans cesse,
Artisans, chantons en chœur
Refrain
Chantons, chantons, chantons ce bon pasteur (bis)
Ce bon pasteur, chantons ce bon pasteur (bis)

En répondant à cette expression de reconnaissance des membres de la succursale, le chapelain démontra à ses auditeurs les nombreux avantages qu'offre la société des Artisans et fit un appel chaleureux à ceux de ses paroissiens qui étaient en état de joindre cette association, de prendre les mesures nécessaires pour se faire enrôler dans cette société. Puis assisté de M. Stanislas Blanchard, qu'il s'était choisi comme adjoint, il procéda à l'installation des nouveaux officiers qu'il décora de leurs insignes respectifs, après leur avoir rappelé les obligations qu'ils avaient assumées, en acceptant ces différents offices. Les officiers sont:

- M. Domitien Gallant, Prsident
Théophile Pineau, vice-do.
Anthime Gallant, 2me.
Joseph A. Gallant, Secrétaire
Abraham Buote, Trésorier
Maurice Martin, Coms.
Maurice Doiron, Ords.
Joseph Pitre, Censeur.
Isidore Gallant M. D., Médecin Exam.

Cette cérémonie terminée, l'officier installateur invita le nouveau président au fauteuil. Celui-ci remercia la succursale de l'honneur qu'elle lui avait conféré et dit qu'il s'efforcera de se montrer digne de la confiance qu'on avait placée en lui. Il se fit aussi l'interprète de la succursale en présentant ses remerciements aux demoiselles et aux membres de la fanfare qui avaient bien voulu rehausser l'éclat de la soirée par leur chant et leur musique. Puis les membres de la succursale présentèrent un vote de remerciement à M. Abraham Buote, président sortant de charge. Celui-ci se montra reconnaissant à la succursale, pour cette marque d'appréciation de ses services et déclara que pendant 1904, la succursale 135 trouverait en lui, comme par le passé, un secrétaire zélé et passionné pour le succès et la prospérité de la société.

çaise comme race distincte.
La Confédération actuelle n'est pas le dernier mot des transformations politiques de cette partie de l'Amérique du Nord que nous habitons et que nos ancêtres ont conquise à la civilisation chrétienne. Nous devons réserver l'avenir, tout en acceptant la situation actuelle.

Pour réserver l'avenir, il faut garder intacte la nationalité canadienne-française, telle que nos pères et nos aïeux l'ont formée. Il faut la préserver de toute infiltration protestante, la protéger contre toute invasion anglo-saxonne ou américaine.

Si nous faisons cela, nous pouvons compter sur la divine Providence pour le reste. A l'heure marquée par Dieu, la race française en Amérique prendra sa place au milieu des nations autonomes de la terre. C'est là notre destinée, et il ne faut pas la perdre de vue.

Burdock BLOOD BITTERS
Dyspepsia, Bolls, Pimples, Headaches, Constipation, Loss of Appetite, Salt Rheum, Erysipelas, Scrofula, and all troubles arising from the Stomach, Liver, Bowels or Blood.

Burdock BLOOD BITTERS
Mrs. A. Lethbridge, of Ballyduff, Ont., writes: "I believe I would have been in my grave long ago had it not been for Burdock Blood Bitters. I was run down to such an extent that I could scarcely move about the house. I was subject to severe headaches, backaches and dizziness; my appetite was gone and I was unable to do my housework. After using two bottles of B. B. B. I found my health fully restored. I warmly recommend it to all tired and worn out women."

Burdock BLOOD BITTERS
Mrs. A. Lethbridge, of Ballyduff, Ont., writes: "I believe I would have been in my grave long ago had it not been for Burdock Blood Bitters. I was run down to such an extent that I could scarcely move about the house. I was subject to severe headaches, backaches and dizziness; my appetite was gone and I was unable to do my housework. After using two bottles of B. B. B. I found my health fully restored. I warmly recommend it to all tired and worn out women."

A la Maison ou en Voyage
STANTON'S PAIN RELIEF
C'est un remède qui ne manque jamais son effet, pour usage interne et externe. Prompt, efficace et sûr, dans son action contre les:
Rhumatismes, Crampes, Coliques, Névralgie, Diarrhée, Maux de Dents, Entorses, Contusions, Engélures, etc.
Quand vous achetez un "SOULAGÈMENT", ne manquez pas de demander le "STANTON", et voyez à ce que l'on ne vous trompe pas.

CANADIAN PACIFIC
Short Line Through Fast Express, from Halifax and St. John, Daily except Sunday, First and second-class Coaches and Sleepers, Dining Car Truro to Mattawamkeag.

Toronto, Niagara, Montreal Every Morning except Sunday, Night Express from Montreal Every Evening Sunday inclu.

Pacific Express Leaves Montreal daily, carrying first and second-class Coaches, Dining Car Palace Sleepers and on Thursday carries Tourist Sleepers Montreal to Vancouver without change.

Empress Steamships From Vancouver every two weeks for Japan, China and around the world.
Can.-Aus Steamships From Vancouver every four weeks for Honolulu and Australia.

For Time Tables, Descriptive Pamphlets, Rates, Sleeping Car Reservations, see nearest Canadian Pacific Ticket Agent, or write to C. B. FOSTER, District Passenger Agent, C. P. R., St. John, N. B.

CLAQUES CANADIENNES
Lorsque le caoutchouc brut de Para a été raffiné et séché, il est traité par notre composé secret chimique. Ce dernier est intimement mélangé au caoutchouc par un passage répété entre les rouleaux chauds d'une machine à brayer, jusqu'à ce qu'il se soit parfaitement allié à chaque atome de caoutchouc. C'est alors que ce caoutchouc durera! Les
ont été fabriquées depuis cinquante ans—ce composé secret spécial est le fruit de cinquante ans d'expérimentations et d'études constantes. Nous trouvons que ce composé produit une plus grande durabilité que toute autre méthode de traiter le caoutchouc qui soit connue dans l'univers entier. C'est le plus précieux actif de notre commerce. Toutes nos machines
VOUS IROYE COMME UN SAINT
THE CANADIAN RUBBER CO. OF MONTREAL